

## *Claire Delliaux est partie à l'Arche à Calcutta*



C'est à travers un très court article paru dans le journal *La Croix* en Janvier 2004 que j'ai pris connaissance de l'existence d'Intercordia. Je m'étais alors lancée dans une maîtrise de Lettres Modernes qui ne me motivait finalement pas beaucoup et je sentais que j'étais en attente de quelque chose d'autre...

Différents voyages en Europe et sur d'autres continents (Roumanie, Colombie, Sénégal...) m'avait permis de découvrir d'autres réalités, d'autres cultures. Ces expériences avaient été d'une très grande richesse et de souhaitais repartir seule, pour une période plus longue afin d'aller plus loin dans la découverte d'un autre pays, de sa culture et de ses habitants. Je souhaitais pourtant vivre l'interculturalité de façon plus constructive, dans un esprit de coopération et de solidarité. Je voulais mettre mes mains et mon coeur au service d'une cause dans un réel esprit d'échange. En cela, l'engagement au sein de d'Intercordia donnait du sens à ce nouveau départ puisqu'il s'agissait bien de partir pour travailler avec d'autres à une oeuvre commune au sein d'une association.

Je me suis envolée pour Calcutta le 10 Septembre 2004 et je suis rentrée il y a déjà cinq mois déjà, le 10 Août 2005. Durant tout mon séjour en Inde j'ai vécu au sein de la communauté de l'Arche de Calcutta, à Asha Niketan. « Asha Niketan » signifie « lieu d'espérance » et au fil des jours et des mois ces mots ont pris tout leur sens.

L'Arche est une fédération de communautés. Dans chacune d'elles des personnes ayant une déficience intellectuelle partagent leur vie avec d'autres personnes et s'engagent dans des relations de mutualité. L'Arche, ce sont « des communautés ou quels que soient sa race, sa culture, ses capacités ou son handicap, on peut trouver sa place et faire connaître ses dons au monde » (J. Vanier)

J'ai ainsi passé onze mois à partager ma vie avec des personnes déficientes mentales. La journée je travaillais avec eux dans un atelier où l'on fabriquait de l'artisanat et le reste du temps nous partagions le quotidien, réalisant ensemble tous les gestes de la vie quotidienne.

La communauté a été pour moi une porte ouverte sur la culture indienne que j'ai appris à découvrir petit à petit au fil du temps. J'ai créé des liens très forts avec les personnes qui ont partagé mon quotidien durant tout ce temps et qui m'ont aidé à trouver ma place. J'ai le sentiment d'avoir appris énormément et d'avoir grandi.

Le retour en France a été difficile. A mon arrivée en Inde il m'avait fallu du temps pour me sentir bien à Calcutta, dans ce pays où tous mes repères étaient bouleversés... A mon retour en France les choses n'ont pas été évidentes. Au delà du bonheur de retrouver mes proches, je sentais combien partager mon expérience était difficile et l'Inde me manquait.

C'est à travers la rédaction du mémoire que j'ai pris conscience de toute la cohérence de la formation Intercordia. Finalement, je suis peut-être bien rentrée en France le 9 Décembre 2005, jour de ma soutenance à Strasbourg.

Je suis rentrée même si je sais que j'ai laissé un petit morceau de moi-même en Inde et que je sentirai toujours en moi une tendresse particulière pour ce pays fabuleux et cette culture ô combien différente de la nôtre. J'ai y ai laissé un morceau de moi mais je suis tout de même rentrée entière, enrichie par chaque découverte, chaque lien crée. Je suis rentrée grandie, sans doute, et plus forte, avec la volonté très forte de ne jamais laisser ma vie s'endormir...

Aujourd'hui, je crois pouvoir affirmer que le but ambitieux proposé par Intercordia a été atteint. Cette expérience m'a permis de « connaître d'autres cultures, d'autres religions, d'autres personnes, de me lier d'amitiés avec elles, de créer des ponts, de faire tomber des murs, de découvrir que le différence n'est pas une menace mais un trésor. »